

Danses et rituels

CN D
Dossier
de presse

Colloque exposition et spectacles

Septembre-décembre 2021



© Entremidas [Between Lives] from Fotopneumação [Photopneumaction] series, 1981

Contact presse MYRA

Yannick Dufour, Claudia Christodoulou
+33 (0)1 40 33 79 13 / myra@myra.fr
myra.fr

Centre national de la danse

1, rue Victor-Hugo
93500 Pantin
cnd.fr

Colloque International Danses et rituels

30.09

14:00 - 19:30

1.10

10:00 - 20:00

2.10

9:30 - 19:00

Peut-on appréhender la danse comme un rituel ? Comment crée-t-on des actes ritualisés dans les pratiques dansées ? Quelles sont leurs qualités, leurs singularités ? Quels effets produisent-ils ? En quoi la référence au rite peut-elle éclairer, modifier ou déplacer les pratiques de danses ?

Ce colloque international propose d'explorer les différentes manières dont le rituel interroge les processus de création, de transmission, de mise en scène et d'exécution des danses, qu'elles soient désignées comme danses contemporaines, danses urbaines, danses de rue, danses de société, danses de bal, danses cérémonielles ou autrement encore.

Au-delà des similitudes ou des différences identifiables entre actions rituelles et actes dansés, et en tenant compte des conditions sociales, historiques et culturelles qui président à leur réalisation, se pose la question de ce que « sont » et ce que « font » concrètement les rituels identifiés et créés par les chorégraphes, les pédagogues, les danseurs et les danseuses, professionnels comme amateurs. Où, quand, qui la danse transforme-t-elle ? Comment devient-elle une « puissance d'agir » ?

Au cœur de nombreux débats anthropologiques, théologiques et philosophiques, les notions de rituel et rite renvoient encore aujourd'hui implicitement à un ensemble d'actes prescrits et répétés, reconnus et admis par une communauté de personnes. Appréhendé tantôt à travers ses dimensions symboliques, ses fonctions, tantôt à partir de son cadre d'action ou ses modalités interactionnelles, le rituel et son identification restent problématiques. L'objectif du colloque n'est pas de débattre de ces enjeux théoriques ni de traiter des contextes rituels dans lesquels la danse apparaît : il s'agit plutôt de chercher à saisir comment et pourquoi certaines façons de fabriquer et de montrer la danse sont associées, par ceux et celles qui les pratiquent et/ou qui les regardent, à des rites.

À l'heure où nos relations au monde sont profondément interrogées, où nos gestes tendent à se réinventer, cet événement est également l'occasion de se (re)lier autour d'une thématique qui appelle à penser et se mouvoir ensemble. Il invite les participants et participantes à intervenir à travers des modalités diverses, alternant des formats de différentes durées, potentiellement performatifs.

Danse et rituel, une exposition

À l'occasion du colloque, le CND a proposé au commissaire Guillaume Désanges d'imaginer une exposition inspirée des questionnements et réflexions suscités par les liens entre danse et rituel. Plutôt qu'un écho ou une illustration des nombreuses idées échangées lors de ce moment de rencontres artistiques et scientifiques, il s'agit d'en déplier librement certaines formes et motifs choisis, à travers des œuvres, des images, des films, des objets mais aussi l'évocation (ou l'invocation) de pratiques diverses. À partir d'une série de mots-clés, et sans recherche d'exhaustivité, l'exposition dessine un réseau de références dont les relations entre elles sont au moins aussi importantes que leur présence individuelle. Puisque le rituel n'est pas l'apanage du religieux ni même du (spi)rituel, tout comme la danse n'est pas l'apanage de la danseuse ou du danseur, on se permettra ici des détours vers d'autres rives de la création et de la pensée (incluant, outre la chorégraphie, les arts visuels, le cinéma, la littérature, la musique) dont les liens avec la thématique seront plus ou moins directs. À partir du fonds d'archives du CND, d'autres sources documentaires et des emprunts d'œuvres, il s'agira d'offrir un contrepoint iconographique, textuel, visuel mais aussi poétique à l'événement, qui s'infiltrera dans les espaces publics du bâtiment.

Leçon inaugurale de
Georges Didi-Hurberman le 30.09 / 14:15

Comité scientifique
**Dominique Brun, Térésa Faucon,
Laura Fléty, Michael Houseman,
Sophie Jacotot, Sophiatou Kossoko,
Mahalia Lassibille, Loïc Touzé,
Georgiana Wierre-Gore,**
Avec la participation de **Latifa Laâbissi**
Coordination scientifique
Laurent Barré, Laura Fléty

Session #1 ***Le rituel (tout) contre la danse
Of rituals and / in dance***

Session #2 ***Rites, seuils, révélations
Rituals, Thresholds, Revelations***

Session #3 ***Passages en scènes
On stage***

Session #4 ***Gestes efficaces
Efficient Gestures***

Session #5 ***Lutter en danse
Dancing as Political Struggle***

30.09 > 18.12

du mardi au vendredi

10:30 - 19:00

le samedi 13:00 - 19:00

et chaque soir de représentation
vernissage le 30.09 / 19:30

Commissariat **Guillaume Désanges**
Avec des œuvres de **Meris Angioletti,
Minia Biabiany, Zheng Bo, Lilibeth Cuenca
Rasmussen, Odonchimeg Davaadorj, Lola
González, Anna Halprin, Thomas Hirschhorn,
Joachim Koester, Anna Maria Maiolino,
Myriam Mihindou, Lydia Schouten**

30.09 à 19:30 conférence performée
Meris Angioletti, Barbara Boiocchi
*Infinite Jest – Je te propose, si tu veux
bien, de prendre le temps, de laisser
revenir un mouvement*

14.12 à 19:00 conférence **Florian Gaité**
*Sans dieu, ni être. Danse techno,
épuisement collectif et jouissance
nihiliste*

Teresa Faucon

Le rituel a déjà commencé ?

Dans les films consacrés à la danse, l'attention portée à certains gestes, récurrents au-delà des différences stylistiques et géographiques, ne nous adresse-t-elle pas cette question du seuil et de la visibilité du rituel ?

Ce montage a retenu, parmi les collections du CN D, des moments dont les qualités gestuelles, énergétiques et rythmiques interrogent la possibilité pour les danseurs et chorégraphes d'inventer des rituels avant l'entrée en scène, du studio aux coulisses, de la barre à la loge, des gestes quotidiens aux répétitions... Les formes filmiques participent à ce questionnement puisque caméra et montage ont si souvent été définis par leur capacité à révéler l'invisible et à explorer d'autres dimensions.

Projection
dans le cadre du colloque
Danses et rituels

1.10
20:00 / 60 min.

Anne Collod

Scores extraits de Parades & Changes, replay and expansion (1965-2011), d'Anna Halprin

En écho au colloque Danses et rituels, la danseuse et chorégraphe Anne Collod propose un hommage dansé à Anna Halprin, décédée en mai 2021 à l'âge de cent ans. Pionnière et pédagogue majeure de la danse post-moderne aux États-Unis, Anna Halprin a acquis au cours de sa carrière l'aura d'une chamane du mouvement, qui commence à être nourrie par la notion de rituel lorsqu'elle crée *Parades & Changes* – qu'elle qualifie de « cérémonie de la confiance » – en 1965. Avec un groupe de performeuses, performeurs, étudiantes et étudiants du Conservatoire national supérieur de Paris, Anne Collod réinterprète trois « scores » de *Parades & Changes* dans les espaces de l'atrium du CN D. Ce travail s'inscrit dans la lignée d'une longue collaboration avec Anna Halprin, dont Anne Collod a recréé plusieurs pièces à partir des années 2000 ; en 2008, déjà, elle présentait *Parades & Changes*, replays en dialogue avec Anna Halprin et Morton Subotnick, compositeur et cocréateur de la pièce. À l'occasion de ce colloque, sa réactivation est interrogée en tant que rituel contemporain de remémoration et de spéculation.

Performance
dans le cadre du colloque
Danses et rituels

2.10
18:00

Conception et direction artistique
Anne Collod
en dialogue avec **Anna Halprin** et **Morton Subotnick**
Collaboration artistique
Cécile Proust et **Sherwood Chen**
Réinterprétation et performance
Sherwood Chen, Hanna Hedman, Zoé de Sousa, Laurent Pichaud, Chloé Moura et **Anne Collod** et les étudiantes et étudiants du CNSMDP
Eva Galmel, France Cartigny, Marie Pelisse, Noémie Langevin, Lucie Domenach, Esteban Appesseche, Jérémie Laffon, Simon Asselin, Mathilde Plateau
Musique
Pierre-Yves Macé

Barbara Matijevic & Giuseppe Chico

Forecasting

Spectacle

7 > 9.10

19:00 / 45 min.



Des mains qui démontent un clavier ; un visage léché par un animal ; une paume qui caresse de la mousse, dans la forêt. Ces corps tronqués qui ponctuent les millions de vidéos amateurs offertes sur Youtube, Barbara Matijevic vient les prolonger et les ré-incarner sur scène dans Forecasting. Un écran d'ordinateur portable y devient le lieu d'une rencontre entre ce monde bidimensionnel, aux histoires banales ou étranges, et un corps bien réel.

Créé à quatre mains avec son complice de longue date, Giuseppe Chico, ce spectacle joue avec humour de la manière dont la technologie a changé notre rapport au corps. Troisième volet d'une trilogie entamée en 2008, Théorie d'une performance à venir où le seul moyen d'éviter le massacre serait-il d'en devenir les auteurs ?, il puise dans la réserve infinie d'images aujourd'hui à notre disposition. L'imaginaire digital s'y trouve amplifié et poétisé, dans une démarche de recherche qui s'inscrit au plus près des nouveaux modes de narration de soi.

Conception

Giuseppe Chico et **Barbara Matijevic**

Interprétation

Barbara Matijevic

Fanny de Chaillé

Le Chœur

Spectacle

7 > 9.10

20:30 / 1h20 min.

Avec le Festival d'Automne à Paris



Chaque année, le dispositif « Talents Adami Théâtre » invite un artiste à embarquer dix jeunes comédiennes et comédiens dans son univers. Avec Fanny de Chaillé, metteuse en scène qui fait du langage un terrain d'expérimentation, la promotion 2020 a fait « chœur » entre deux confinements, à l'occasion d'une création en forme d'expérience collective et polyphonique.

Un poème, « Et la rue » de Pierre Alferi (tiré du recueil *Divers chaos*, P.O.L.), a servi de point de départ – et de partition musicale – à ce travail collectif. Bousculé par les contraintes de la pandémie, *Le Chœur* s'est aussi fabriqué en réponse à celle-ci, en cherchant de nouvelles modalités d'adresses au public. Un journal et un podcast radiophonique sont venus s'ajouter au projet scénique et l'ont nourri – nouvelles voies pour faire travailler de jeunes artistes en période de crise. En interrogeant ainsi les liens entre la parole et la forme théâtrale, ils font aujourd'hui corps au plateau.

Fanny de Chaillé aime séparer le texte du mouvement, pour que les deux modes de communication se redécouvrent et composent autour de cette séparation. Après des études universitaires en esthétique, elle assiste Daniel Larrieu et développe plusieurs collaborations artistiques. Depuis 1995, elle a créé au sein de sa compagnie Display de nombreuses pièces et installations, dont *Gonzo Conférence* (2007), *La Bibliothèque* (2010), *Les Grands* (2017) et plus récemment *Désordre du discours* (2019) à Malraux, scène nationale Chambéry Savoie où elle est artiste associée.

Mise en scène

Fanny de Chaillé

Texte

« Et la rue », extrait de l'ouvrage *Divers chaos* de Pierre Alferi (P.O.L.)

Avec la promotion 2020 des « Talents Adami Théâtre »

Marius Barthaux, Marie-Fleur Behlow, Rémy Bret, Adrien Ciambarella, Maud Cosset-Chéneau, Malo Martin, Polina Panassenko, Tom Verschueren, Margot Viala, Valentine Vittoz

Assistant

Christophe Ives

Rédaction journal

Grégoire Monsaingeon

Réalisation son et radio

Manuel Coursin

Direction technique et lumières

Willy Cessa

Journée d'étude

La fête dansante

Pratiques, imaginaires et cultures festives en danse

8 & 9.10

À l'appel du confinement, diurne et nocturne, l'espace festif est devenu suspect et identifié comme dangereux. Jugées comme des activités « non essentielles » par le gouvernement, les pratiques festives, et avec elles les activités et les valeurs qu'elles déploient, sont officiellement interdites dans l'espace public et déconseillées dans la sphère privée. Outre les dégâts économiques causés par cette interdiction et les réactions critiques qu'elles génèrent, ces journées d'études accueillies au CN D questionnent les effets de ces mesures coercitives sur le monde social, les sens et les fonctions festives de la danse.

Organisation

Camille Paillet (université Paris-8, Musidanse / université Paris-1 Sorbonne, CHS) Laura Steil (université Paris-8)

Comité scientifique

Christophe Apprill, Andreas Fickers, Thomas Fouquet, Pascale Goetschel, Isabelle Launay, Marina Nordera, Claudia Palazzolo, Joëlle Vellet

Ateliers

Danses partagées

Le rendez-vous incontournable de la pratique amateur au CN D !

9 & 10.10

14:00 > 15:30 &

16:30 > 17:30

Les ateliers Danses partagées ce sont toutes les danses qui investissent le CN D le temps d'un week-end et deux fois par an ! Chaque fois, ils sont plus de 1 000 passionnés à rejoindre le CN D : c'est la possibilité pour tous, à partir de 8 ans, de découvrir le répertoire de grands chorégraphes, ou de nombreux styles de danse. Cet automne, les rituels sont à l'honneur sur le parvis du CN D, dans l'Atrium et tous les studios, les ateliers alternant avec deux spectacles et une exposition.

Capoeira,
Danse afro-urbaine
Modern jazz
Danser comme Beyoncé
Répertoire Gisèle Vienne
Krump
Classique pour tous
Dans contemporaine
Samba
Waacking
Danse électro
Danse El Hâl
House dance...

Cassiel Gaube

Soirée d'études

Spectacle

14 > 16.10

14 & 15.10 — 19:00/60min.

16.10 — 14:30 & 19:00/60min.



Soirée d'études est née de la passion de Cassiel Gaube pour le vocabulaire de la house dance, danse urbaine dont il orchestre la rencontre avec la danse contemporaine. Conçue comme une série de courtes pièces emboîtées les unes dans les autres, cette « soirée » chorégraphique est un pas de deux à trois : imaginé avec le danseur Diego « Odd Sweet » Dolciamì, elle fait également appel à Federica « Mia » Miani, les interprètes se passant le relais pour composer différents duos. Appuyée sur une tentative de cartographie du lexique des pas qui constituent la *house dance*, *Soirée d'études* les déconstruit pour mieux jouer avec eux. De son rebond caractéristique au *rocking* du torse, les ingrédients de ce style sont repris à l'occasion de la rencontre entre deux corps. En musique, une étude est pensée comme l'occasion d'explorer les possibilités d'une technique ; ici, Cassiel Gaube, inspiré notamment par les travaux de Bruno Beltrão et de William Forsythe, sonde la logique corporelle et musicale de sa danse de prédilection.

Chorégraphie

Cassiel Gaube

Création et interprétation

Cassiel Gaube, Federica « Mia » Miani, Diego

« Odd Sweet » Dolciamì

Expertise en house dance

Diego « Odd Sweet » Dolciamì

Dramaturgie

Liza Baliasnaja, Matteo Fargion, Manon Santkin,

Jonas Rutgeerts

Son

Marius Pruvot

Soutien technique et lumières

Luc Schaltin

Nach

Nulle part est un endroit

Spectacle
Conférence dansée

14 > 16.10
19:00 / 40 min.



Saisie par le plaisir communicatif de ses différentes expériences des formes performatives où se côtoient danse et prises de parole, images d'archives et recherches anthropologiques autour de la communauté *krump*, Nach imagine une conférence dansée qui tisse les ancrages multiples et les géographies mouvantes de sa pratique artistique de danseuse et de chorégraphe. Elle revient en conteuse sur sa rencontre avec l'univers hautement codifié du *krump*, ses *battles*, ses sessions *freestyle* dans la rue, et ses puissantes énergies. Elle élargit sa pratique en explorant de nouveaux horizons : le *butô*, le flamenco, le *kathakali*, la marionnette, les lectures sur les rituels chamaniques et vaudou. Ses expérimentations autour des possibilités de la boîte noire théâtrale constituent le plus récent chapitre de cet incandescent récit de soi : *Nulle part est un endroit*. Nach se reconnaît dans le goût pour l'hétéroclite et les rencontres improbables - fragments de photos, bouts de métal et miroirs éclatés - d'une sculpture de Richard Baquié, à laquelle cette conférence dansée emprunte son titre.

Conception, danse, images et textes
Nach

Vincent Dupont

Air

Spectacle

14 > 16.10
20:30 / 1h05



Un opéra de chambre pour deux danseurs et quatre chanteurs : *Air*, composé par Vincent Dupont en 2013, place le public au cœur du dialogue entre le mouvement et la musique. Inspiré par *Les Tambours d'avant*, tourné par Jean Rouch au Niger en 1971, le chorégraphe réinvente la scène finale de ce court film – une vieille femme entamant une danse de possession, enveloppée dans une couverture – pour imaginer un autre rituel lié à sa propre culture. La danseuse Aline Landreau accompagne ici Vincent Dupont dans cette exploration qui fait la part belle au rôle de la voix, sous la houlette musicale de Valérie Joly. Les chanteurs sont positionnés derrière les spectateurs ; souffles et litanies, basées sur des textes du poète Charles Pennequin, font vibrer l'air de part et d'autre de la salle, les danseurs se joignant à l'écriture vocale. Attiré par la matière incantatoire, au carrefour des disciplines, Vincent Dupont ouvre avec *Air* la possibilité d'une expérience sensible et sensorielle.

Conception
Vincent Dupont
Danse
Aline Landreau, Vincent Dupont
Chant
Anne Garcenot, Valérie Joly, Fabrice Augé-Dedieu, Wahid Lamamra
Composition musicale
Valérie Joly
Textes
Charles Pennequin
Lumière
Yves Godin
Son
Maxime Fabre
Costumes
Laurence Alquier, Christine Volland
Décor
Sylvain Giraudeau
Collaboration artistique
Myriam Lebreton
Régie générale
Nicolas Barrot, Sylvain Giraudeau
Régie lumière
Arnaud Lavisse

Ana Pi

O BANQUETE

Avec le Festival d'Automne à Paris
dans le cadre du portrait Lia Rodrigues

Spectacle

20 > 22.10
19:00 / 45 min.



O BANQUETE a commencé avec un autre Banquet : celui de Platon, au IV^e siècle avant J.-C. Dans ce texte, le philosophe grec faisait dialoguer des hommes autour de la définition de l'amour. En 2019, suite à l'invitation de l'Associação Videobrasil, la chorégraphe brésilienne Ana Pi imagine son propre dialogue sur ce thème, en invitant pour l'occasion sa tante paternelle, Mylia Mary, à la rejoindre sur scène. Au Brésil, Mylia Mary est cuisinière et ancienne passista de Samba. Avec elle et une autre acolyte, la professeure de philosophie Maria Fernanda Novo, Ana Pi se met littéralement aux fourneaux. Le temps de cette pièce, la cuisine – lieu intime – devient le théâtre d'échanges entre ces trois femmes noires sur leur histoire et leurs territoires. Dans *O BANQUETE*, nourriture et chorégraphie se mêlent au point de ne faire qu'un, pour parler d'héritage, de résistance et d'affect.

Création

Ana Pi

Avec

Mylia Mary, Maria Fernanda Novo & Ana Pi

Musique

Aishá Lourenço

Conseil philosophique

Professeure Docteure - Maria Fernanda Novo

Costumes

Remexe / Centre culturel Lá Da Favelinha

Production

Ana Pi et Ubuntu Produções

Thiago Granato

The Sound They Make When No One Listens

Avec le Festival d'Automne à Paris
dans le cadre du portrait Lia Rodrigues

Première française

20 > 22.10

20:30 / 60 min.



Pour le Brésilien Thiago Granato, écouter, et non simplement entendre, est au sens littéral du terme un acte subversif. Qui peut conduire *in fine* à renverser l'ordre établi, lorsqu'il s'agit par exemple de prêter oreille et attention à ces invisibles dont personne n'écoute la voix, comme ces minorités méprisées par le gouvernement Bolsonaro. Explorer les mécanismes d'une perception active permet donc de mettre à jour les structures de pouvoir et de contrôle qui s'exercent sur les individus. Dans sa nouvelle pièce, *The Sound They Make When No One Listens*, créée à Berlin en pleine pandémie, le chorégraphe plonge ainsi ses trois danseurs au cœur de ce qu'il nomme un « listeningdesign », imaginé avec le musicien David Kiers. Les sons que produisent leurs propres organismes tels que le souffle ou le bruit de leurs pas, et ceux de l'extérieur – musique électronique, bruits, voix, etc. – guident la dramaturgie et les déplacements. Combinés aux jeux de lumière, ils créent un espace sensoriel démultiplié. Écouter devient un moyen de dépasser les apparences, et de s'ouvrir au-delà des corps en mouvement à une autre réalité.

Concept, direction artistique et chorégraphie

Thiago Granato

Création

Arantxa Martinez, Roger Sala Reyner,

Thiago Granato

Avec

Mariana Romagnani, Roger Sala Reyner,

Thiago Granato

Co-création et assistant mise en scène

Sandro Amaral

Lumières

Claes Schwennen

Son

David Kiers

Assistant son

Andrea Parolin

Conseil dramaturgique

Lisa Stertz

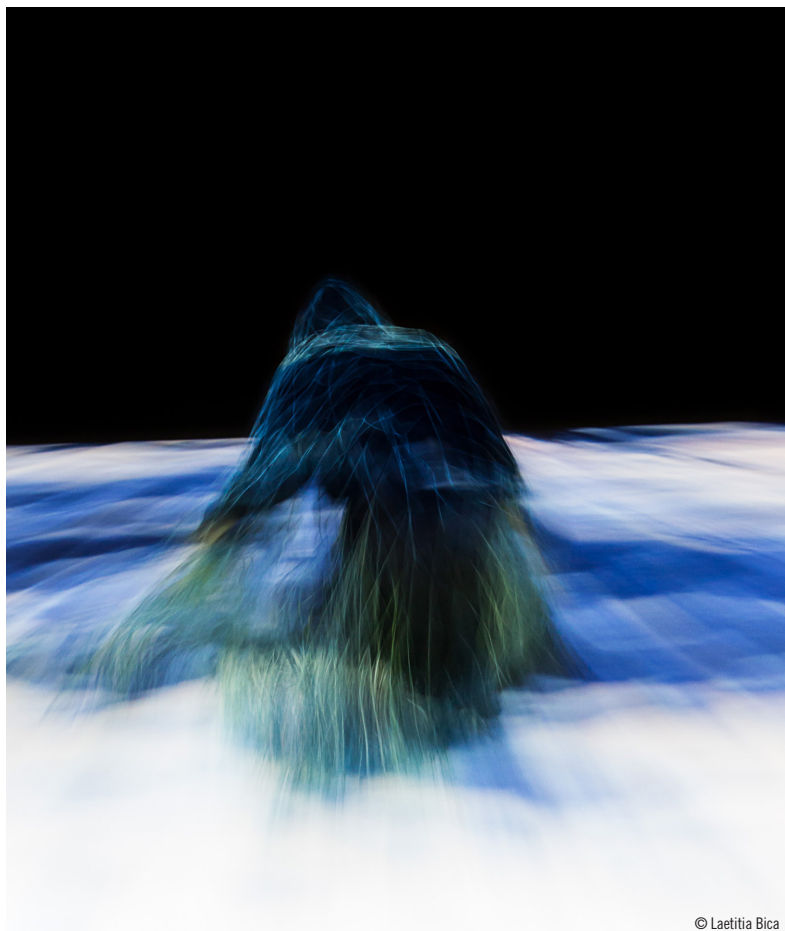
Steven Michel

DATADREAM

Spectacle

4 > 6.11

19:00 / 60 min.



© Laetitia Bica

Le virtuel prend l'allure d'un rituel dans *DATADREAM*. Performeur reconnu, souvent vu dans les œuvres de Jan Martens, Steven Michel poursuit son travail chorégraphique avec un solo qui joue sur les analogies entre technologie et spiritualité. Si chaman il y a ici, il est digital, paré aussi bien de talismans que de câbles et d'écrans ; Internet y devient un univers fictif parallèle comme un autre, peuplé de trolls, de torrents et d'oiseaux qui tweetent. Dans un dispositif immersif à 360 degrés, imaginé avec l'artiste visuelle Laetitia Bica, Steven Michel intègre pour la première fois le texte et la voix, déformée électroniquement par les compositeurs Raphaëlle Latini et Mathieu Bonnafous. Guidé par des outils issus de la transe, le public se retrouve au cœur d'une incantation physique et vocale, où le passé, le présent et le futur se rejoignent. Si tout est connecté, n'avons-nous pas ouvert la voie à un nouveau monde invisible, que nous habitons inconsciemment ?

Conception

Steven Michel

Interprétation

Steven Michel

Création sonore

Steven Michel

Vidéo

Laetitia Bica

Création lumière

Jan Fedinger

Conseil artistique

Théo Mercier

Regard extérieur

Jan Martens

Extraits vidéos

Laetitia Bica et Steven Michel

Montage vidéo

Jan Fedinger et Laetitia Bica

Emmanuelle Huynh

Múa

Avec le Festival d'Automne à Paris

Spectacle

18 > 20.11

19:00 / 30 min.



En 1995, Emmanuelle Huynh crée le solo *Múa* – danse en vietnamien : une traversée intérieure à la frontière de l'obscurité, qui révèle un corps tiraillé entre l'ombre et la lumière, l'intériorité et le dehors, le Vietnam et la France. Depuis vingt ans, Emmanuelle Huynh continue à danser cette pièce qui lui sert de boussole – lui permettant de joindre passé et présent et d'interroger où elle en est. Défaisant la dualité entre le mouvement et l'immobilité, le visible et l'invisible, *Múa* modèle la perception, exposant le trajet interne des sensations au sein d'un organisme qui se cherche une forme. Façonnée par l'ombre, massée par la matière sonore, la silhouette imperceptible d'Emmanuelle Huynh agit à la lisière de la conscience, incarnant les zones d'incertitude d'une identité qui se réinvente par le mouvement. Entraînant le spectateur dans une expérience sensorielle et perceptive limite, où chaque geste redéfinit la lisière du discernement – elle compose une phénoménologie de l'apparition.

Forme pour immobilité

Emmanuelle Huynh

Obscurité

Yves Godin

Silence

Kasper T. Toeplitz

Transparence

Christian Rizzo

Violoncelle

Fabrice Bihan / Zoé Cartier

Jérôme Bel

Isadora Duncan

(2019)

Avec le Festival d'Automne à Paris

Spectacle

18 > 20.11
20:30 / 1h



Avec cette pièce conçue pour Elisabeth Schwartz, Jérôme Bel poursuit la série des portraits de danseurs ou danseuses initiée en 2004, en se concentrant sur la figure d'Isadora Duncan dont elle est une spécialiste. Jérôme Bel dresse ici pour la première fois le portrait d'une chorégraphe décédée, prenant appui sur son récit autobiographique, *Ma vie*. Jérôme Bel découvre sous le personnage romanesque une chorégraphe visionnaire qui, par sa grande liberté d'expression, privilégiant la spontanéité et le naturel, posa les bases de la danse moderne, à l'origine de la danse contemporaine. Mêlant les registres discursif et sensible, moments parlés et solos dansés, le spectacle ravive le souvenir de la danse libre en associant le savoir chorégraphique à l'expérience du spectacle.

Concept

Jérôme Bel

Chorégraphie

Isadora Duncan

Avec

Elisabeth Schwartz

Assistante

Chiara Gallerani

Conseil artistique et direction exécutive
de R.B. Jérôme Bel

Rebecca Lasselini

Jonas Chéreau

Temps de Baleine

Jeune public

24 & 27.11

24.11 - 14:30 / 40 min.

27.11 - 19:30 / 40min.



Raconter aux enfants les changements climatiques : c'est le défi que s'est lancé le chorégraphe français Jonas Chéreau avec *Temps de Baleine*. Aux sources de cette nouvelle création, il y a *Baleine*, mise en scène burlesque, en 2019, d'une étude météorologique très sérieuse. De cette « météodanse », comme il l'appelle, Jonas Chéreau a souhaité tirer une forme adaptée au jeune public, qui traduit pour eux les enjeux majeurs que le réchauffement de la planète recèle pour leur avenir. Appuyé sur un dialogue ludique entre les mots et la danse, *Temps de Baleine* invite les enfants à imaginer leur propre lecture, « comme une poésie que l'on peut lire dans un sens ou dans l'autre ». Les émotions individuelles y trouvent un écho dans les phénomènes naturels ; Jonas Chéreau, seul en scène, navigue entre vents et tempêtes pour leur donner corps, avec une douce absurdité. Un appel à l'imagination qui n'oublie pas de répondre à l'une des questions centrales de notre époque : c'est quoi le problème avec le climat, exactement ?

Création et interprétation
Jonas Chéreau
Assistant à la dramaturgie,
régie de tournée
Marcos Simoes

Sorour Darabi

Natural Drama

Avec le Festival d'Automne à Paris

Création

2 > 4.12

20:30 / 1h.



© Pe. Ferreira

Avec *Natural Drama*, Sorour Darabi poursuit sa réflexion autour de la fluidité du corps humain – en incarnant cette fois un être au bord de la fiction et du mythe, absorbant des représentations historiques permettant de réinventer les rapports entre corps et nature. À partir de deux figures iconiques du début de XX^e siècle, Zahra Khanom Taj Saltaneh – princesse iranienne, artiste et écrivaine, symbole d'une beauté non binaire, ne répondant pas aux normes occidentales – et Isadora Duncan, dont la danse cherchait à retrouver un mouvement naturel (1877-1927), *Natural Drama* expose le corps comme un territoire sujet au changement : une matière sans cesse réinventée, d'où faire surgir un être mythologique – une fiction rétro-futuriste errant dans les interstices du « normé » et du « naturel ». Utilisant son corps comme outil de révélation – surface sensible, propice à la superposition des états et des modes d'être, Sorour Darabi expose une utopie charnelle en tant qu'hybridation du passé, du présent et du futur.

Conception, chorégraphie et interprétation

Sorour Darabi

Conseillère artistique

Thélia Merchadou-Pineau

Dramaturgie

Lynda Rahal

Création lumières

Yannick Fouassier

Régie générale

Jean-Marc Ségalen

Marllon Araújo & Luyd Carvalho

Rebirth + One for All + *Routes*

Avec le Festival d'Automne à Paris
dans le cadre du portrait Lia Rodrigues

Premières françaises

9 > 11.12
19:00 / 1:20



Marllon Araújo et Luyd Carvalho se sont rencontrés au Brésil avant de continuer ensemble leur trajectoire et leur formation en Belgique. Ce programme composé de deux solos et d'un duo souligne ce qui les rapproche et les distingue. D'un côté, Marllon Araújo, blanche, gay et non binaire, évoque dans *Rebirth* ses questionnements identitaires et la construction de son identité queer. De l'autre, Luyd Carvalho, danseur cisgenre noir, met en scène avec *One for All* les chocs qu'il a vécus en 2020, du mouvement anti-raciste « Black Lives Matter » à la pandémie et au régime de Jair Bolsonaro au Brésil. Après leur passage à l'École libre de Maré, fondée par Lia Rodrigues et l'association Redes de Maré à Rio de Janeiro, Marllon Araújo et Luyd Carvalho ont traversé l'Atlantique pour poursuivre aujourd'hui leur apprentissage à P.A.R.T.S, à Bruxelles. Dans *Routes*, dernière création au programme, les deux jeunes artistes confrontent leurs expériences, leurs positions sociales et les mécanismes de survie développés au cours de leurs jeunes carrières.

One for All
Luyd Carvalho
Créé et interprété par
Luyd Carvalho
17 min.

Rebirth
Marllon Araújo
Créé et interprété par
Marllon Araújo
25 min.

Routes
Marllon Araújo & Luyd Carvalho
Créé et interprété par
Marllon Araújo & Luyd Carvalho
45 min.

Latifa Laâbissi & Marcelo Evelin

La Nuit tombe quand elle veut

Création

9 > 11.12
20:30 / 1h30

De la rencontre entre la chorégraphe française Latifa Laâbissi et le chorégraphe brésilien Marcelo Evelin est née l'idée d'une veillée hors du temps – habitée par des voix, des chants, peuplée de présences flamboyantes et de fantômes lancinants. Avec *La Nuit tombe quand elle veut*, ils proposent aux spectateurs de les suivre dans une immersion perceptive en compagnie de figures aux aguets – moitié-évigies, moitié-pythies – amplifiant les images et les paroles qui les traversent. Accompagnés du musicien Tomas Monteiro – dont le thérémine se fait la caisse de résonance de leurs états imaginaires – leurs présences mutent, devenant « des corps qui voient, sédimentent, cannibalisent, archivent ». Démultipliés par l'espace incandescent de Nadia Lauro, ces corps saturés d'images se fondent en une matière tumultueuse et malléable, en constante métamorphose : une nuit secrète, clandestine, convoquant un parlement des invisibles et des sans-voix.

Conception et interprétation

Latifa Laâbissi et Marcelo Evelin

Conception scénographie

Nadia Lauro

Figures

Marcelo Evelin, Latifa Laâbissi et Nadia Lauro

Musique

Tomas Monteiro

Lumières

Chloé Bouju

09

24 & 25.09

18:00

Gisèle Vienne

à La Station
Gare des Mines
performance

30.09

14:00 > 19:30

**Colloque international
dances et rituels**

19:30

**Danse et rituel, une
exposition**

vernissage

19:30

**Meris Angioletti &
Barbara Boiocchi**

*Infinite Jest – Je te
propose, si tu veux
bien, de prendre
le temps, de
laisser revenir un
mouvement*

10

1 > 31.10

**Danse et rituel, une
exposition**

1.10

10:00 > 20:00

**Colloque international
dances et rituels**

20:00

**Le rituel a déjà
commencé ?**

projection

1 > 31.10

**Danse et rituel, une
exposition**

2.10

9:30 > 19:00

**Colloque international
dances et rituels**

18:00

Anne Collod

Scores
extraits de *Parades
& Changes, replay
and
expansion* (1965-
2011),
d'Anna Halprin
performance

7.10

19:00

**Barbara Matijevic
& Giuseppe Chico**

Forecasting
spectacle

20:30

Fanny de Chaillé
LE CHOEUR

spectacle

8.10

La Fête dansante
journées d'étude

19:00

**Barbara Matijević
& Giuseppe Chico**

Forecasting
spectacle

20:30

Fanny de Chaillé
LE CHOEUR

spectacle

9.10

La Fête dansante
journées d'étude

14:00 > 15:30
Dances partagées
une quinzaine
d'ateliers

pour tous dès 8 ans

16:00 > 17:30

Dances partagées
une quinzaine
d'ateliers

pour tous dès 8 ans

19:00

**Barbara Matijevic
& Giuseppe Chico**

Forecasting
spectacle

20:30

Fanny de Chaillé
LE CHOEUR

spectacle

10.10

14:00 > 15:30
Dances partagées
une quinzaine
d'ateliers

pour tous dès 8 ans

16:30 > 17:30

Dances partagées
une quinzaine
d'ateliers

pour tous dès 8 ans

14 & 15.10

19:00

Cassiel Gaube
Soirée d'études

spectacle

19:00

Nach

*Nulle part est un
endroit*

spectacle

20:30

Vincent Dupont
Air

spectacle

16.10

14:30 & 19:00

Cassiel Gaube

Soirée d'études

spectacle

19:00

Nach

*Nulle part est un
endroit*

spectacle

20:30

Vincent Dupont
Air

spectacle

20 > 22.10

19:00

Ana Pi

O BANQUETE

spectacle

20:30

Thiago Granato
*The Sound They
Make*

*When No One
Listens*

spectacle

11

1 > 30.11

Danse et rituel,
une exposition

4 > 6.11

19:00

Steven Michel
DATADREAM

spectacle

18 > 20.11

19:00

Emmanuelle Huynh
Múa

spectacle

20:30

Jérôme Bel
*Isadora Duncan
(2019)*

spectacle

24.11

14:30

Jonas Chéreau

Temps de Baleine

jeune public

27.11

11:00

Jonas Chéreau

Temps de Baleine

jeune public

1 > 18.12

**Danse et rituel,
une exposition**

2.12

**Elsa Dorlin x Gisèle
Vienne**

séminaire

20:30

Sorour Darabi
Natural Drama

spectacle

3.12

**Elsa Dorlin x Gisèle
Vienne**

séminaire

19:00

Gisèle Vienne
Jerk

projection

20:30

Sorour Darabi
Natural Drama

spectacle

4.12

20:30

Sorour Darabi
Natural Drama

spectacle

9 > 11.12

19:00

**Marllon Araújo
& Luyd Carvalho**

*Rebirth +
One for All +
Routes*

spectacle

20:30

**Latifa Laâbissi
& Marcelo Evelin**

*La Nuit tombe
quand elle veut*

spectacle

14.12

19:00

Florian Gaité

Sans dieu, ni être.

*Danse techno,
épuisement
collectif*

*et jouissance
nihiliste*

conférence

15 > 17.12

20:00

Gisèle Vienne
Crowd

à la MC93, Bobigny
spectacle

17.12

18:30

Bintou Dembélé,
école de Maré x
CNSMDP

ouverture de workshop

18.12

18:00

Gisèle Vienne
Crowd

à la MC93, Bobigny
spectacle